

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **146 (2001)**

Heft 10

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

Octobre 2001

	Pages
Editorial	
■ En Suisse, la police doit-elle garder et protéger l'armée?	3
Armée XXI	
■ Conduite des cadres	6
■ Une planification adéquate de l'armement	11
Politique de sécurité	
■ Programme d'armement 2001	15
■ Le GRPPCS	21
Artillerie	
■ Thèses « Artillerie XXI »	23
■ Aspirants d'artillerie à Belfort	26
Femmes à l'armée	
■ Gondo: des femmes témoignent	28
Armées étrangères	
■ France: officiers de réserve	30
Histoire	
■ Jules Verne, prophète de la guerre totale	32
Musées	
■ Patrimoine fortifié du Saint-Bernard	36
Compes rendus	
■ Qualification participative des cadres	40
■ L'inflation des vols	42
■ Le Tessin (1936-1945)	43
Courrier des lecteurs	
	45
Nouvelles brèves	
	47
Revue des revues	
	51
SSO: comité central	
	I-II
RMS-Défense Vaud	
	III-VI

L'escalade terrifiante du terrorisme

New York et Washington, mardi 11 septembre, il est près de 9 heures. Des milliers d'Américains arrivent à leur travail dans les «Tours jumelles» du World Trade Center, symboles de la formidable puissance économique et financière des Etats-Unis; des milliers de fonctionnaires franchissent les postes de contrôle du Pentagone et des bâtiments du ministère des Affaires étrangères. Une journée comme les autres dans deux mégapoles de la super-puissance, «gendarme» du monde, dont les organes de sécurité et de renseignements disposent de la technologie la plus sophistiquée.

Et voilà que l'impensable se produit! Deux avions de ligne, détournés par des terroristes, s'écrasent sur les «Tours jumelles» qui ne tardent pas à s'écrouler. Un autre appareil civil atteint une aile de l'énorme complexe qu'est le Pentagone. Cette opération «en-dessous du seuil de la guerre» a été coordonnée et conduite par des fanatiques qui disposent d'importants moyens financiers, peut-être de l'appui «d'Etats-voyous».

Terrifiante surprise pour des milliers d'innocents qui perdent la vie! Surprise stratégique pour des responsables civils et militaires qui, partout dans le monde, peuvent voir, par satellites, des objets de quelques centimètres de côté, dont les «Grandes oreilles» interceptent chaque jour des milliards de conversations!

Escalade horrible du terrorisme international! La plus grande démocratie du monde est gravement touchée mais toujours debout, puisque les structures de l'Etat continuent à

fonctionner et que les citoyens, malgré des scènes de panique parfaitement compréhensibles, montrent du courage, du stoïcisme et de la dignité.

Une telle escalade du terrorisme suscite de nombreuses questions. Pourquoi les responsables du renseignement n'ont-ils rien vu venir? Peut-être parce que les commanditaires, les responsables et les acteurs de cette monstrueuse opération, conscients des possibilités technologiques des Américains, se sont gardés d'utiliser le téléphone, le fax et le courrier électronique... Aux Etats-Unis n'a-t-on pas fait trop confiance aux moyens de surveillance informatisés, négligeant le «renseignement humain»? Rappelons toutefois qu'il s'avère extrêmement difficile d'infiltrer des groupes de fanatiques et les organisations du crime organisé. Peut-on pourtant parler d'échec des services de renseignements? Des rapports évoquaient la possibilité d'une escalade du terrorisme, des scénarios avaient été évoqués, sans que